

L'INDÉPENDANT

DES BASSES-PYRENEES

Paraissant tous les jours excepté le Dimanche.

ABONNEMENTS :

REDACTION & ADMINISTRATION : 11, rue des Cordeliers, PAU

ANNONCES :

Les Pyrénées Souterraines

Nous apprenons avec grand plaisir que sous les auspices du Club-Alpin et de la Société des Excursionnistes de Pau, M. E. A. Martel, le savant spéléologue donnera prochainement au Palais d'Hiver une conférence avec projections photographiques sur : Les grandes Cavernes de France parmi lesquelles seront citées celles de Bétharram et de Sare situées dans notre Département et qu'il a visitées il y a quelques années.

M. Martel se propose de consacrer quelques jours aux explorations du sous-sol Pyrénéen où il reste encore tant de curiosités souterraines insoupçonnées et terminer l'exploration jusqu'ici inachevée de la vaste et curieuse grotte de Bétharram.

C'est donc pour notre région une bonne aubaine que la venue de cet intrépide explorateur puisqu'elle contribuera à la faire connaître dans ce qu'elle recèle de plus merveilleusement mystérieux.

Rappelons que M. Martel est le fondateur de la science *spéléologique* en France, c'est-à-dire de la science qui consiste dans

l'exploration méthodique des cavités souterraines.

Il a entrepris depuis 17 années avec des moyens d'investigation jusqu'alors inusités, l'étude des cavernes, abîmes et rivières souterraines, tant en France qu'à l'étranger. Ses travaux ont été réunis dans les magnifiques volumes : *Les Cévennes 1893*, *Les Abîmes 1894*, ouvrage couronné par l'Académie des Sciences, *L'Irlande et Cavernes Anglaises 1897*, *La Spéologie 1900* et dans de nombreux recueils scientifiques.

M. E. A. Martel est depuis plusieurs années chargé du cours de Géographie Souterraine à la Sorbonne.

Sur d'avance d'intéresser vivement les amateurs de montagnes, nous reviendrons sur les moyens d'explorations modernes employés par M. E. A. Martel. D.

L'INDÉPENDANT

DES BASSES-PYRENEES

Paraissant tous les jours excepté le Dimanche.

ABONNEMENTS :

REDACTION & ADMINISTRATION :

LES PYRÉNÉES SOUTERRAINES

et la Conférence du Palais d'Hiver.

Nous avons annoncé que M. Martel, l'éminent spéléologue, qui découvrit la « pittoresque merveille, désormais célèbre » qu'est le gouffre et la rivière souterraine de Padirac, donnera prochainement au Palais d'Hiver une conférence avec projections lumineuses sur : *Les grandes Cavernes de France.*

Cette conférence, qui sera donnée sous les auspices de la section de Pau du C. A. F. et de la S. E. B., intéressera au plus haut point tous ceux qui sont épris des beautés naturelles des Pyrénées : panoramas splendides des hauts sommets ou mystérieuses solitudes des grottes.

« Quel rapport », demanderont nos hardis grimpeurs, peut-il y avoir entre ces deux choses dissemblablement et également belles ?

Le rapport ! C'est que nos Pyrénées doivent être, comme les Alpes, les Causses et le Jura (ici nous citons M. Martel lui-même) « toutes percées de gouffres grandioses et d'avenues monumentales qui ont servi et servent toujours de routes aux pluies du ciel pour se transformer en sources bienfaisantes ! C'est que dans cette nuit, moins attirante certes que les immenses horizons pleins de grand soleil, il y a aussi des spectacles sublimes, dont l'étrangeté confond l'esprit !

» C'est que ces spectacles-là, ces tableaux inouïs de palais en carbonate de chaux, de cascades et lacs souterrains, de crevasses énormes où filtre d'en haut la pâle lueur du jour, de montagnes d'éboulis grandes comme des moraines, de coulées de calcite scintillantes à l'égal des glaciers, ils restent en nombre à découvrir, ceux que nul œil humain n'a contempné ! Alors que les cimes vierges de nos Alpes, celles qui n'ont point perdu l'attrait du neuf inconnu, ne sont plus guère que d'humbles pointes, d'intérêt en somme secondaire !

» C'est surtout que la Nature, sous terre, nous révèle nombre de ses plus admirables merveilles, certains de ses plus précieux secrets ! Et qu'elle accroît ainsi la somme des joies qu'elle réserve à ses amis les chercheurs !...»

» C'est enfin que, pour les scabreuses descentes et escalades internes, les qualités de l'alpinisme sont de première nécessité ! » (E. A. MARTEL : *Les Abîmes du Dauphiné*).

Nous ajouterons que la découverte et même l'aménagement intelligent de grottes déjà connues, pourraient être pour notre région une source importante de bénéfice ainsi qu'un attrait nouveau pour les touristes. Il nous suffira de citer comme exemple le gouffre de Padirac (Lot) qui, aménagé en 1898, par une Société Anonyme a été visité, dès la première année d'exploitation, par plus de 8 000 personnes.

Nous ferons connaître dans un prochain article la date de la conférence ainsi que les moyens employés par M. Martel pour ses explorations souterraines. D.

Ajoutons à ce propos que l'adjudication des superbes grottes de Bétharram, qui appartiennent aux communes d'Asson et d'Arthez-d'Asson, aura lieu le dimanche 5 octobre.

Nous publierons quelques notes sur ces grottes, qu'un moderne agencement peut rendre bien vite célèbres.

L'INDÉPENDANT

DES BASSES-PYRÉNÉES

PARAISANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Conférence Martel

C'est devant une réunion de quatre cents personnes que M. Martel a fait, samedi soir, au Palais d'Hiver, sa conférence sur « les Cavernes et les Grottes ». Il a été écouté avec beaucoup d'attention et applaudi vigoureusement par le public, où nous avons remarqué un grand nombre d'excursionnistes de la région. M. M. Fallise prêtait à M. Martel son concours pour les projections, qui furent superbes.

L'INDÉPENDANT

DES BASSES-PYRENEES

Paraissant tous les jours excepté le Dimanche.

GROTTES DE BÉTHARRAM

Nous insérons volontiers l'article suivant tout d'actualité avant la conférence de M. Martel :

Le voyageur, pèlerin ou touriste qui visite nos belles Pyrénées rapporte dans son pays natal une impression durable des panoramas splendides des hauts sommets, des vallées riantes ou sauvages, des torrents, des cascades, des prairies fleuries, des habitants toujours heureux qui communiquent leur joie et leur bonheur.

Il lui arrive bien souvent de passer tout près (mais nous nous empressons de citer M. Martel) « de gouffres grandioses et d'avenues monumentales qui ont servi et servent toujours de routes aux pluies du ciel pour se transformer en sources bienfaisantes ! C'est que dans cette nuit moins attirante certes que les immenses horizons pleins de grand soleil, il y a aussi des spectacles sublimes dont l'étrangeté confond l'esprit !

« C'est que ces spectacles-là ces tableaux... inouis de palais en carbonate de chaux, de cascades et lacs souterrains, de crevasses énormes où filtre d'en haut la pâte laeur du jour, des montagnes déboulés grandes comme des moraines, de coulées de calcaire scintillantes à l'égal des glaciers ; ils restent en nombre à découvrir ceux que nul œil humain n'a contemplé ! »

Les Pyrénées ont leurs grottes avec leurs mystérieuses solitudes.

Il existe, en effet, non loin de Bétharram, une grotte dont nous ferons une courte description sans espérer donner une idée exacte des sublimes beautés que l'on découvre à chaque pas.

Nous laissons ce soin à M. Martel l'éminent spéléologue qui donnera prochainement au Palais d'Hiver de Pau une conférence avec projections lumineuses sur les grandes cavernes de France.

Avec MM. les Maires d'Asson et d'Arthez-d'Asson et des délégués des deux communes co-proprétaires nous nous sommes rendus sur les lieux afin de procéder à une délimitation de terrains et à l'élaboration d'un cahier des charges nécessaires en vue de la mise en ferme de ces grottes.

Un sentier qui semble n'exister que pour donner passage aux hardis, tant la difficulté est grande pour y pénétrer nous a bientôt conduits près d'un trou béant qui devrait nous conduire dans l'intérieur de la grotte.

Creusée dans une diaclase dont la direction générale est Est-Ouest, la grotte se compose de quatre étages superposés entièrement accessibles. La longueur totale des galeries « explorées » est d'environ 3,200 mètres.

Nous ferons une courte description des quatre étages :

1° Etage supérieur. — Longueur 400 mètres environ. Nous y trouvons de vastes salles avec des stalactites, des stalagmites et des colonnes remarquables ; les feux de paille l'ont beaucoup abimé et noirci. Au fond du 1^{er} étage un puits d'une quarantaine de mètres de profondeur qui mène au 4^e étage dit « de la Rivière ».

Au fond de la dernière grande salle, avant le long boyau final, puits étroit conduisant au 2^e étage.

2° Etage dit Grotte Cécile 200 mètres peu intéressant. Puits descendant au 3^e étage.

3° Etage. — 300 mètres. Peu pittoresque. Puits menant au 4^e étage.

4° Etage dit Galerie de la rivière, 2,200 mètres. Très riche en concrétions. La rivière coule dans la Grotte, dont elle remplit le lit, durant 1,600 mètres, puis s'abîme pour reparaitre au jour entre Bétharram et St-Pée au flanc Nord de la montagne, au lieu dit « Fontaine de Mélat ».

Munis de bougies et de quelques gerbes de paille nous avons pu visiter les différentes parties de la grotte.

Le spectacle que nous offraient nos vagues lumières et les torches de paille allumées dans les vastes salles nous a profondément étonnés et nul ne peut rester indifférent devant ces sublimes beautés souterraines qui nous remuent au point de nous donner une idée exacte de la faiblesse de nos conceptions et de nos pouvoirs : d'énormes blocs de pierre émentés par les eaux calcaires reliés à jamais entre eux forment la voûte d'immenses salles ; goutte à goutte l'eau a formé des stalactites et des stalagmites monumentales et des colonnes que l'on ne peut s'empêcher d'admirer et de mesurer.

Recueillis, échangeant quelques rares paroles avec nos compagnons d'exploration souterraine nous admirions ces splendides salles, que la lumière électrique éclairera sous peu, nous osons l'espérer.

Nous avons enfin échangé nos impressions sur le spectacle inoubliable qui s'offrait à nos yeux.

Des visiteurs nombreux ont tracé sur le roc des mots rappelant leur admiration ; d'autres ont cru devoir faire connaître leurs préférences politiques ; mais il nous semble que seul a été bien inspiré celui qui, devant ces admirables merveilles, a cru devoir tracer le nom de « Dieu ».

Nous ne pouvions nous lasser d'admirer ces vastes salles ; nous avons repris à regret le chemin de l'entrée de la grotte. Le soleil éclairait la campagne de son plus vif éclat et semblait nous inviter à oublier les beautés souterraines que nous venions de visiter avec l'idée... d'y revenir.

Nous attendons beaucoup de l'aménagement moderne prévu par le cahier des charges qui nous permettra de visiter sans aucune crainte les beautés de la partie déjà explorée et qui conduira aussi les chercheurs à la découverte de merveilles dont nous ne pouvons soupçonner la grandeur.

Elles seront ainsi, une source importante de revenus pour la région ainsi qu'un attrait nouveau pour les touristes. Dans une partie de la France aussi visitée que la nôtre le nombre des visiteurs ne peut manquer de devenir considérable car, et nous citons encore M. Martel. « La fameuse grotte de Bétharram entre Pau et Lourdes est la plus grande des Pyrénées (près de 3 kilomètres actuellement connus), la plus belle de cette région (concurrément avec celle de Lombrive (Ariège), et l'une des plus intéressantes de la France.

L'avenir des grottes de Bétharram dépend du fermier qui, selon toutes prévisions, sera déclaré adjudicataire le 5 octobre prochain à Asson.

J. POURTAU.

MORLAAS — Importante capture. — Depuis un mois, une bande organisée terro-

L'INDÉPENDANT

DES BASSES-PYRÉNÉES

PARAISSANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

VARIÉTÉS

Au moment où les excursions se font aux alentours de Pau, nous empruntons au numéro qui vient de paraître de l'excellent *Bulletin Pyrénéen*; organe des Sociétés d'excursionnistes du Sud-Ouest, la notice ci-après :

LA GROTE DE BÉTHARRAM

Voici les renseignements les plus utiles qui aient été publiés sur cette grotte remarquable. On s'y rend par la station de Montaut-Bétharram. On passe par Bétharram, où se trouve le guide et, de cette localité, en quarante-cinq minutes, on atteint l'entrée de la grotte supérieure, la seule connue anciennement. Cette galerie mesure environ 400 mètres de longueur. Après le vestibule s'ouvre une première salle dont le sol s'abaisse à droite, jonché de blocs : vient un étranglement, puis une seconde salle semblable à la première. Aussitôt après, s'ouvre la *Salle du Mammouth*, très large et très haute, la plus spacieuse de la grotte. Belles décorations.

Le passage pour aller en avant est encore à gauche. Après avoir descendu un escalier taillé dans la glaise, on remonte sur la roche jusque dans une sorte de corridor entièrement bordé de concrétions très curieuses. On arrive à une salle dont le plafond est richement

décoré de stalactites, ce qui lui a valu le nom de *Salle des Lustres*. Un énorme barrage de formation stalagmitique la sépare de la salle du Mammouth.

La cavité se continue encore sur plus de deux cents mètres, de moins en moins ornée, de plus en plus étroite. Une muraille tapissée de concrétion en ferme le fond.

Le second et troisième étage ne sont actuellement accessibles que par un puits étroit situé au fond de la salle des Lustres ; des cordes sont nécessaires pour opérer cette descente. Chacun de ces étages mesure environ 300 mètres. Les ornements y sont beaucoup plus rare que dans la grotte supérieure.

Le quatrième étage, qui fut atteint d'abord par le puits dont nous venons de parler, est facilement accessible grâce à une ouverture qui se trouve au fond du chaos de la première salle. On passe ainsi directement de la galerie supérieure à la galerie inférieure, dite de la *Rivière*, et située soixante mètres au dessous.

Le passage n'est étroit qu'à l'entrée, où il faut se glisser entre deux blocs ; au-delà, on se redresse aussitôt : le couloir est spacieux, parfois grandiose et la descente facile, sauf à un endroit où il faut raser la paroi le long d'une corniche arrondie et exigüe, très courte du reste. On aboutit ainsi à un à-pic au bas duquel, à cinq ou six mètres de profondeur, bruit la rivière. Ici, il fallait autrefois une échelle. Les Sociétés Montagnardes de Pau (Club Alpin et Excursionnistes du Béarn), auxquelles sont dues la découverte et l'exploration de toutes les galeries inférieures, ont

fait placer des crampons de fer le long d'un bloc formant voûte au-dessus du torrent : on traverse de la sorte sur la paroi opposée, mieux aménagée pour la descente, et l'on atteint le fond sans difficulté.

Voici, dans l'ordre où on les parcourt en descendant, les noms des différentes parties de ce passage : *Entonnoir* (c'est le fond de la première salle chaotique de la grotte supérieure). — *Soupirail* (c'est l'entrée du passage). — *Pas des chauves-souris*. — *Escalier*. — *Echelle* (remplacée par les crampons).

Qu'on aborde la galerie inférieure par ce passage ou par l'ancien, c'est dans l'eau que l'on arrive.

La galerie inférieure a 2200 mètres de longueur. La largeur, en moyenne de deux mètres au fond, s'accroît d'une façon irrégulière en s'élevant. Le haut va se rétrécissant dans une obscurité que les lumières ne percent généralement pas.

La rivière couvre entièrement le fond sur un parcours de 1600 mètres. En temps normal, la profondeur varie, selon les endroits, de 0,10 à 0,60 centimètres. Par les temps de grande pluie elle peut augmenter considérablement. La forme, très évasée dans le bas, de certaines stalactites reproduites par notre photographie, semble indiquer que cette différence de niveau a été le plus habituellement de 1^m30 environ.

Après ce parcours de 1600 mètres dans la galerie, le ruisseau s'engloutit à gauche. Lors de sa visite, M. Viré est descendu dans la cavité de la cascade et a suivi le cours de l'eau durant une cinquantaine de mètres dans un

boyau qui devient trop étroit pour l'homme et qui constitue cependant le commencement d'un cinquième étage.

Au-delà de la cascade, on peut suivre la galerie à pied sec, elle s'étend encore sur 600 mètres, mais offre peu d'intérêt pittoresque.

Voici les noms qui ont été donnés aux différentes parties de la galerie inférieure, en commençant en amont du ruisseau, au syphon initial : *Lac*. — *Salle basse*. — *Pas du Confessionnal*. — *Ancien Puits*. — *Salle du Chaos*. — *Tunnel*. — *Double salle de la Porte Orientale*. — *Petit Pas*. — *Tamie des Serpents*. — *Cascade*. — *Eboulis terminal*.

La grotte, sauf à l'entrée est orientée Ouest-Est. Elle est ouverte dans la même diachse, de sorte que ses quatre étages sont superposés. Le cinquième étage seul bifurque à angle droit vers le Nord, conduisant l'eau au déversoir de Mélat et au Gave, où la direction de son cours devient exactement opposée à celle qu'elle suivait sous terre.

Si l'on additionne la longueur des différentes galeries, on trouve, comme total de parcours entièrement accessible, trois kilomètres deux cent cinquante mètres.

Pour visiter le tout, il faut disposer d'une journée entière et être muni d'un matériel spécial.

Pour visiter seulement les deux grottes supérieure et inférieure, qui sont les plus ornées et qui ne nécessitent aucun matériel, il faut compter cinq à six heures.

Nota. — Le bâton de montagne peut rendre des services.

Des chaussures ferrées sont très utiles. De vieux vêtements sont suffisants, car on se salit toujours plus ou moins ; on peut cependant se préserver en passant une vieille chemise de nuit qu'on serre à la taille.

Pour suivre la rivière, il est bon de mettre des sandales préalablement ferrées de quelques clous.

La température de la grotte et celle de l'eau sont sensiblement les mêmes (12° environ) et, comme il n'y a pas de courant d'air on ne sent pas le froid quand on sort de l'eau. En s'essuyant et changeant d'effets dans la grotte, on ne risque donc pas de s'enrhumer. B.

CHAPELLERIE
FRANÇAISE ET ANGLAISE
THALABOT
PAU — En face St-Jacques — PAU
DERNIÈRES CRÉATIONS
en CHAPEAUX FEUTRE et PAILLE
Grand Choix de JEAN-BARTS
Fermé Dimanches et Jours de Fêtes.

L'INDÉPENDANT

Emile GARET, Fondateur

Henri LILLAZ, Directeur politique

DES BASSES-PYRÉNÉES
JOURNAL RÉPUBLICAIN

Le numéro : 20 Cent.

J. A. CATALA, Rédacteur en Chef

61^e ANNÉE - N° 48.968

DIMANCHE-LUNDI

22-23

JANVIER 1928

ABONNEMENTS : 3 Mois 6 Mois 1 An

Paris (par porteur) 12^{fr} 23^{fr} 45^{fr}

Départ. (R.-P. et limit.) 12 23 40

Autres départ. 13 23 45

Etranger..... 28 50 95

ASSON

Conseil Municipal.

(Séance du 15 janvier 1928)

Présents : 9 conseillers.

Recours Barrécat. — M. le Maire est autorisé à défendre devant le Conseil d'Etat, de concert avec M. le Maire d'Arthez-d'Asson, le recours formé par M. Barrécat qui s'est pourvu : 1° contre un arrêté préfectoral en date du 8 septembre 1926 approuvant l'adjudication des Grottes d'Asson et d'Arthez-d'Asson; 2° contre ladite adjudication.

Prorogation du bail Ross. — Les consorts Ross ont demandé la prorogation résultant de l'article 56 de la loi du 9 avril 1918 et de l'article 1^{er} de la loi du 31 mars 1922, comme locataires des Grottes d'Asson et d'Arthez-d'Asson, dites de Bétharram.

Le Tribunal des Loyers de Pau a déjà été saisi, mais le Tribunal civil départemental des Basses-Pyrénées, section de Pau, s'est déclaré incompétent, le prix du loyer étant du ressort de la justice de paix.

En conséquence, M. le Juge de paix est prié, par lettre recommandée à lui adressée, de vouloir bien convoquer les parties pour statuer sur la demande de prorogation faite par les consorts Ross.